

DÉCOUVERTE. Ce petit et très rare escargot est surtout connu dans le département.

La drôle de course de la bythinelle de Dijon

La bythinelle de Dijon, espèce d'escargots très menacée vient d'être retrouvée... là où des prélèvements avaient été effectués au XIX^e siècle.

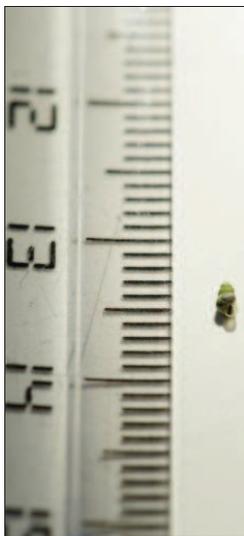
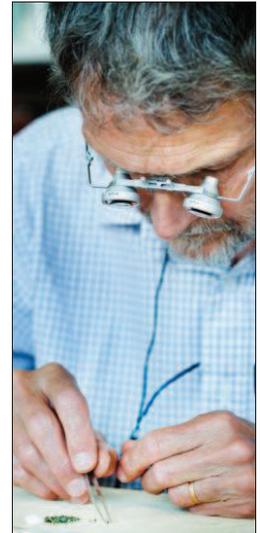
Ils sont minuscules et c'est pourtant une découverte majeure. Les équipes du Muséum du Jardin des sciences de Dijon, associées au Centre national de recherche scientifique (CNRS) et notamment le laboratoire Biogéosciences viennent de retrouver trace de la bythinelle de Dijon, un petit escargot surtout connu en Côte-d'Or et dans une moindre mesure dans quelques départements limitrophes.

Il s'agit d'une espèce très menacée principalement en raison de la fragilité des milieux qu'elle habite. Elle est protégée par la loi française et inscrite sur les listes rouges Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) comme étant en danger.

Drouët, la référence

Cette découverte, c'est d'abord un retour dans le temps, en 1867, lorsque la bythinelle de Dijon a été décrite par Drouët, un des spécialistes, à partir de populations prélevées à Dijon (fontaine de Larrey, l'actuelle Fontaine d'Ouche et Fontaine des Chartreux) ou dans ses environs (Fontaine de Velars, Source de la Norge). L'ensemble du "matériel de Drouët", dont la bythinelle de Dijon, est conservé au Musée d'histoire naturelle de Dijon (Jardin des sciences).

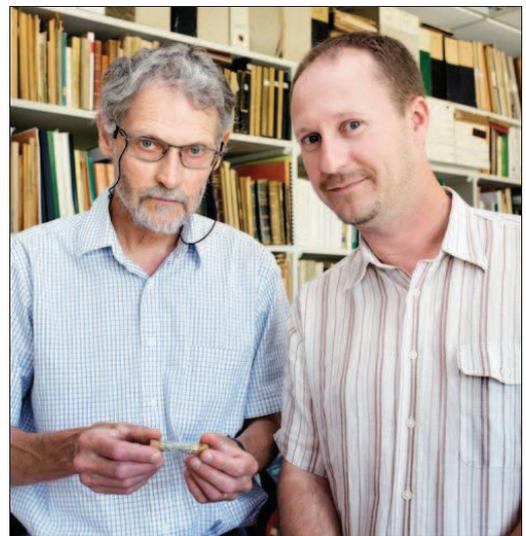
Puisque les sources dijonnaises Fontaine de Larrey et des Chartreux existent encore, il était possible d'aller étudier leur malacofaune (ensemble des mollusques d'une même zone) de les comparer au matériel de la collection Drouët. Si la bythinelle de Dijon était retrouvée, la suite était d'envi-



Réussite.

Stéphane Puissant, responsable des collections du Muséum au jardin des sciences de Dijon, et Jean-Louis Dommergues, directeur de recherche au CNRS et responsable du labo Biogéosciences, ont mené les recherches autour de la (minuscule) bythinelle de Dijon.

Photos Jérémie Blancfény



La présence de la bythinelle de Dijon est un indicateur très fiable de la qualité environnementale d'une source

sager de possibles mesures de protection de son milieu de vie. Les prélèvements de terrain effectués par Stéphane Puissant responsable des collections du Muséum au Jardin des sciences de Dijon et Jean-Louis Dommergues directeur de recherche au CNRS et responsable du labo Biogéos-

ciences ont été à la hauteur de leurs espérances. Oui, les mollusques sont toujours là, « et il est tout à fait remarquable que la biodiversité urbaine de la ville de Dijon héberge encore une espèce gravement menacée comme ce mollusque d'intérêt patrimonial », résumant les deux spécialistes.

Ils se sont notamment déplacés sur une source située au sein de l'hôpital de la Chartreuse, « où le directeur est particulièrement intéressé par ce type de recherche », indiquent-ils.

« Espèce parapluie »

Les mollusques observés sont deux fois plus petits que leurs prédécesseurs de 1867. Pour Stéphane Puissant, cela peut notamment s'expliquer par « l'alimentation moins riche », la bythinelle de Dijon mangeant surtout des algues, mais

aussi par la hausse des températures.

Leurs découvertes sont tout de même une excellente nouvelle car « la bythinelle de Dijon peut jouer un rôle d'« espèce parapluie ». Sa présence, facile à observer, est un indicateur très fiable de la qualité environnementale d'une source. Sa diminution, ou pire, sa disparition témoigne presque toujours d'une dégradation significative du milieu.

FRÉDÉRIC JOLY

frederic.joly@lebienpublic.fr